



Désobéir - Dossier pédagogique

**Du dim. 4 au mar. 27
novembre 2018**

**Chargée
des relations
avec les publics**

Maëliiss Quadrio
01 83 64 50 20

[maeliss.quadrio@
theatredebelleville.com](mailto:maeliss.quadrio@theatredebelleville.com)

**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

« QUE FAIRE DE TOUS CES MORTS, OÙ VIVRE, COMMENT S'AIMER ? »



DÉSOBÉIR

LE MONDE ÉTAIT DÉJÀ DANS CET ORDRE-LÀ QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ

Du dimanche 2 au mardi 18 décembre

Le lundi et mardi à 19h15

Le dimanche à 20h30

Durée 1h10

Écriture de plateau d'après *Entre les deux il n'y a rien* et *Les Œuvres de miséricorde* de Mathieu Riboulet

Conception et mise en scène Anne Monfort

Dramaturgie Laure Bachelier-Mazon

Avec Katell Daunis, Pearl Manifold, Jean-Baptiste Verquin

Scénographie et costumes Clémence Kazémi

Création, régie lumières et régie générale Cécile Robin

Création sonore et régie son Julien Lafosse

Stagiaire mise en scène Julia Dreyfus

Production Coralie Basset

Diffusion Florence Francisco - Les Productions de la Seine

Relations presse Cie Olivier Saksik - Elektronlibre

DOSSIER DU SPECTACLE

BANDE ANNONCE

Production Cie day-for-night
Coproduction CDN de Besançon - Franche-Comté,
DSN - Dieppe Scène Nationale, le Colombier - Cie Langajà Bagnolet
Avec le soutien de l'ADAMI, du Théâtre-Cinéma Paul Éluard de Choisy-le-Roi,
du Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN, ville de Besançon
Les textes *Entre les deux il n'y a rien* et *Les Oeuvres de miséricorde*
de Mathieu Riboulet sont édités aux éditions Verdier.

Day-for-night est conventionnée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, soutenue dans ses projets par la Région Bourgogne-Franche-Comté et le Conseil Départemental du Doubs.

Résumé

Entre les impensés de l'histoire, les impayés des aïeux, les luttes des années 70, trois acteurs tentent d'organiser un peu de pensée, croisant matériaux documentaires et le récit autofictionnel de Mathieu Riboulet *Entre les deux il n'y a rien*.

Note d'intention

En 2015, comme de nombreuses personnes, je signe la pétition de soutien à Rob Lawrie, qui a tenté de sauver une petite fille de la jungle de Calais. On parle de délit de solidarité, les cas se multiplient, finalement Lawrie est condamné pour non-respect du code de la route.

Comme beaucoup de mes concitoyens, je m'interroge, intimement, sur notre vivre-ensemble, sur les lois mal faites, qu'on n'a pas envie de respecter. Que s'est-il passé, à quel moment n'a-t-on pas bien regardé, quand l'Europe a-t-elle échoué à se construire, s'est-elle avérée incapable de respecter les droits humains qu'elle avait formulés ?

En relisant Henry David Thoreau, le premier théoricien de la désobéissance civile, en compulsant les textes philosophiques ou journalistiques mettant en jeu cette question, je pense, au départ très intuitivement, aux films de Jacques Rivette et à *Entre les deux il n'y a rien* de Mathieu Riboulet. Et je me dis que oui, « ça commence toujours avant », que le texte *Entre les deux il n'y a rien* évoque les années 70 mais parle surtout tellement d'aujourd'hui, de ces époques bloquées où le monde vacille, se déplace sur son axe pour aller un peu plus vers la droite et où l'on meurt d'envie d'en découdre, et que le projet, littéraire, de Riboulet recoupe mon projet, lui, d'écriture de plateau. Au sens où, plus que jamais, il me semble nécessaire de parler du monde, de ses urgences, du politique, et de trouver une forme poétique et picturale pour en parler, de confronter la violence du réel d'aujourd'hui à une tentative physique et charnelle d'« organiser un peu de pensée ».

Les trois acteurs/personnages prennent en charge tour à tour la reconstitution documentaire du procès, une prise de parole intime, personnelle, puis vont tenter, tel Henry David Thoreau, de se retirer d'un monde qui ne leur convient plus. Que pourrait être cette communauté de désobéissants où l'on établit des principes, les enfreint, où les réseaux d'alliance changent ?

On s'interroge sur ce « nous » qu'on voudrait créer hors de l'état pour inventer ensemble un état plus juste. On rêve à s'aimer, à inventer autre chose, à construire...

« Que faire de tous ces morts, où vivre, comment s'aimer ? »

Anne Monfort

Repères

Histoire de la désobéissance civile en France

Manifeste des 343 Salopes

Publication dans Le Nouvel Observateur du 5 avril 1971 d'un manifeste signé par 343 personnalités déclarant avoir eu recours à l'avortement. En 1972, l'avocate Gisèle Halimi plaide "la désobéissance légitime" pour une femme ayant avorté après un viol. Sa cliente dira "ce n'est pas moi qui suis coupable, c'est la loi".

En 1973, 331 médecins publient également dans Le Nouvel Observateur, une déclaration dans laquelle ils affirment avoir désobéi à la loi et pratiqué des avortements.

Manifeste des délinquants de la solidarité

Ecrit le 27 mai 2003, 12.000 personnes et 300 organisations signent un manifeste pour soutenir les militants arrêtés pour avoir aidé des étrangers en situation irrégulière. Ce manifeste s'oppose ainsi à l'application de l'article 21 de l'ordonnance du 2 novembre 1945 qui dispose que : « Toute personne qui (...) aura, par aide directe ou indirecte, facilité ou tenté de faciliter l'entrée, la circulation ou le séjour irrégulier, d'un étranger en France ou dans l'espace international précité sera punie d'un emprisonnement de cinq ans et d'une amende de 30 000. »

Actions des associations

Des associations comme Greenpeace luttent contre les transports de déchets nucléaires ; les militants s'enchaînant sur les voies ferrées. D'autres comme l'association Droit au logement occupent de façon illégale des logements vides pour alerter l'opinion et modifier la politique du gouvernement en matière de logement.

L'association de libération animale 269 se revendique comme un groupe antispéciste contraint à la désobéissance civile. Les actions de cette association ont conduit les deux présidents - Tiphaine Lagarde et Ceylan Çirik - devant les tribunaux.

Mouvement altermondialiste

Les actions de résistance pacifique du mouvement altermondialiste lors de ses « contre-sommets », ou des ateliers de formation à la désobéissance civile sont suivis par les militants de cette mouvance (afin d'apprendre des techniques illégales non-violentes et les attitudes à tenir en cas d'arrestation) démontrent que la désobéissance civile est une « arme » à part entière d'une partie des altermondialistes.

Pourquoi désobéit-on ?

Désobéir :

- Ne pas obéir à quelqu'un, faire ce qu'il défend.
- Ne pas suivre une loi, un règlement, les enfreindre, les transgresser ; violer.

La justice : se confond tantôt avec l'idéal du droit naturel, tantôt, comme institution d'un État, avec le droit positif.

La loi : En politique, la loi est la règle établie par l'autorité souveraine, à laquelle les sujets de l'État qu'elle organise doivent obéir.

La morale : l'ensemble des devoirs qui s'imposent à l'être humain, en tant qu'être raisonnable, et lui commandent le respect de l'humanité, en lui comme en autrui.

Amnesty International (ONG pour la défense des droits de l'Homme) propose cette définition du délit de solidarité :

Juridiquement le délit « de solidarité » n'existe pas. Mais cette expression est utilisée pour dénoncer les poursuites et les condamnations de celles et ceux qui viennent en aide à des personnes étrangères en situation irrégulière en France.

Réflexions autour de la désobéissance

- Peut-on enfreindre la loi au nom de la justice ?
- La justice ne relève-t-elle que de l'Etat ?
- La loi suffit-elle à définir le juste ?
- Désobéir, est-ce nécessairement mal agir ?
- Au nom de quoi peut-on s'opposer à l'Etat ?

La pièce

Une pièce, un récit

Le procès de Rob Lawrie

Dans cette première partie, les trois comédiens reprennent le procès de Rob Lawrie. Le Britannique a été jugé le 14 janvier 2016 par le tribunal de Boulogne-sur-Mer, pour avoir tenté de faire passer une fillette afghane de 4 ans depuis Calais jusqu'en Angleterre le 24 octobre 2015. C'est après avoir vu la photo du petit Aylan, échoué sur une plage turque, que Rob Lawrie décide de s'engager bénévolement dans l'humanitaire pour tous les réfugiés de guerre de la jungle calaisienne. Il rencontre ainsi cette petite fille et son père, qui lui demande de la faire passer en Angleterre, pour qu'elle rejoigne des membres de leur famille installés là-bas. Mais le soir du départ, Rob Lawrie est arrêté par la douane. Il est alors poursuivi pour « aide au séjour irrégulier », passible de cinq ans de prison et de 30 000 euros d'amende. Il sera finalement jugé et condamné à 1.000 euros d'amende pour « mise en danger de la vie d'autrui » parce que la fillette n'avait pas sa ceinture attachée.

Flashback dans les années 1970s

A travers trois personnages qui incarnent chacun l'enfance, le rapport à l'histoire et le rapport à la sexualité, on revient sur la manière dont nous en sommes arrivés. On découvre alors les Brigades Rouges, le militant maïoste Pierre Overney, assassiné par un vigile de l'usine Renault. Cette partie est une initiation tant politique qu'amoureuse, onirique, musicale, visuelle, inspirée des récits autobiographiques de Mathieu Riboulet.

Retour aux cas récents de désobéissance civile

Cette partie serait une sorte de tombeau des morts pour la paix. Les trois personnages débattent des cas récents de désobéissance civile. Comment un militant altermondialiste, Carlo Giuliani, peut-il être tué en 2001 à Gênes au cours d'une manifestation en marge du G8 ? Que sont les Black Block ? Dans un procédé d'écriture au plateau, ils reviennent sur l'essence, la légitimité, la nécessité de désobéir.

Adaptation du roman au théâtre

L'adaptation du roman au théâtre nécessite le passage d'un langage à un autre et entraîne alors la recherche de nouveaux moyens d'expression et de formes narration. L'adaptation opère un redécoupage du roman qui doit tenir compte des spécificités du théâtre pour donner à voir et ainsi mettre en images différentes scènes du roman (scènes parlées, descriptions...).

Le théâtre-récit

Le théâtre-récit est une appellation pour le fait de porter à la scène, un texte non écrit pour le théâtre. Il se situe alors au croisement du théâtre et de l'art de la narration et possède une valeur éducative. Cette forme théâtrale est caractérisée par l'immédiateté de la réception du message qu'elle porte. En effet, le théâtre-récit s'adresse à tous et les faits racontés sont très en lien avec l'actualité, l'histoire d'un pays, d'une civilisation donnés.

La scénographie est souvent neutre et sobre. Un ou plusieurs comédiens-personnages se présentent sur scène, avec très peu d'accessoires et racontent une histoire. L'attention du spectateur est alors seulement portée sur la parole et le jeu.

Dans « Désobéir », ce sont trois comédiens-personnages qui sont en charge de la reconstitution documentaire du procès de Rob Lawrie. Ils engagent ainsi chacun leur tour, une prise de parole personnelle sur l'engagement citoyen et militant.

Écriture plateau

L'écriture au plateau est une technique basée sur le travail de jeu, c'est donc un processus de création qui demande une grande implication des comédiens. Ils improvisent, imaginent des situations etc, sous l'oeil du metteur en scène/auteur qui écrit à partir du jeu de ses comédiens. Ce procédé place alors le texte et la scène au même niveau, le premier devenant un élément constitutif de la seconde. De ce fait, la création ne découle pas seulement d'une seule et unique personne.



Pour aller plus loin...

Ouvrages

- Henry-David Thoreau, *La désobéissance civile* (1849), Mille et une nuits, poche, 1997.
- Albert Ogien et Sandra Logier, *Pourquoi désobéir en démocratie?*, La découverte/Poche, 2010; des mêmes auteurs, *La désobéissance civile, Problèmes politiques et sociaux*, n°989, La documentation française, 2011.
- Frédéric Gros, *Désobéir*, Albin Michel / Flammarion, 2017.
- Les oeuvres de Mathieu Riboulet explorées pour le montage, toutes aux éditions Verdier: *Entre les deux il n'y a rien*, 2015 et *Les Oeuvres de miséricorde*, 2012.

Films de fictions

- *Les trois vies de Rita Vogt*, de Vokler Schlöndorff (2001)

Rita Vogt est une jeune terroriste, membre d'un groupe armé international. Elle s'est engagée avec passion dans une lutte sanguinaire par idéal anarchiste et par amour pour son leader. Cependant, arrivé à la fin des années soixante-dix, son mouvement est menacé de toute part.

La RDA accepte alors de lui offrir, ainsi qu'à ses camarades, l'asile politique. Rita devient une citoyenne modèle de l'Allemagne de l'Est. Elle travaille dans une usine, jusqu'au jour où l'amitié et l'amour vont trahir son passé.

- *Le pont du nord*, de Jacques Rivette (1981).

A sa sortie de prison, Marie, une ancienne terroriste, rencontre par hasard Baptiste, une étrange jeune fille avec qui elle se lie d'amitié. Toutes deux arpentent Paris et se retrouvent plongées dans une ténébreuse affaire, à laquelle est mêlé Julien, l'ancien petit ami de Marie.

- *Les années de plomb*, de Margarethe Von Trotta (1981).

Elles ont été élevées durant les années de plomb de l'immédiat après-guerre. Juliane la révoltée est devenue journaliste. Sa soeur, jadis la plus soumise, s'est enfoncée dans le terrorisme. Juliane aujourd'hui ne peut croire que sa sœur s'est donné la mort dans la cellule de sa prison.

- *La Chinoise*, de Godard (1967)

Dans un appartement dont les murs sont recouverts de petits livres rouges, des jeunes gens étudient la pensée marxiste-léniniste. Leur leader, Véronique, propose au groupe l'assassinat d'une personnalité. Réalisé un an avant les événements de Mai 68, "la Chinoise" est considéré comme un film prophétique.

Films documentaires

- *Vita activa, The spirit of Hannah Arendt*, de Ada Ushpiz (2015).

Ada Ushpiz développe la pensée et explore la vie de la célèbre philosophe à la lumière des événements de la place Tahrir.

- *La désobéissance civile - Respiration de la démocratie ou l'envol des oiseaux*, de Louis Campana. Spécialistes, experts et activistes définissent la notion de désobéissance.

- *Irrintzina*, de Sandra Blondel et Pascal Hennequin (2017).

Ce documentaire suit l'action du collectif Alternatiba, une nouvelle génération de militants climatiques.



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN NOVEMBRE AU TDB

PARADOXAL

De et par Marien Tillet

END/IGNÉ

De Mustapha Benfodil

Mise en scène
Kheireddine Larjam

LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE

Création | De et avec Léa Girardet

Mise en scène Julie Bertin

PROCHAINEMENT

BÉRÉNICE/PAYSAGES (Déc.)

Création | D'après Jean Racine - Mise en scène Frédéric Fisbach

LOVE LOVE LOVE (Déc.)

De Mike Barlett - Mise en scène Nora Granovsky

DÉSOBÉIR LE MONDE ÉTAIT DANS CET ORDRE-LÀ (Déc.) QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ

De Mathieu Riboulet - Mise en scène Anne Monfort

BIENVENUE EN CORÉE DU NORD Jan.

Création collective - Mise en scène Olivier Lopez

QUI VA GARDER LES ENFANTS ? Jan.>Mar.

Création | De et par Nicolas Bonneau - Mise en scène Gaëlle Héraut

KING LEAR REMIX Jan.

Création | D'Antoine Lemaire - Mise en scène Gilles Ostrowsky et Sophie Cusset

UNE VIE POLITIQUE, Fév. CONVERSATION ENTRE NOËL MAMÈRE ET NICOLAS BONNEAU

Création | Conception Nicolas Bonneau - Avec Noël Mamère et Nicolas Bonneau

Tarifs • Abonnés 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)